

Les sépultures déviantes de Kiltasheen

**Comment pourrait-on expliquer les sépultures déviantes
du site de Kiltasheen ?**

BARBON Pierre Vincent L2 Biologie

DUPRE Mélodie L2 Biologie

CHARVIER Roman L2 Chimie

PINERA Yoshua L2 PM

DAMIRON Carla L2 Chimie

SERBAT Arthur L2 Biologie

Professeur : Monsieur MONVOISIN Richard

Sommaire

Introduction

I. Les découvertes sur le site de Kiltasheen

1. Quelques informations sur le lieu et sur le type de fouilles
2. Les découvertes des archéologues
3. Ces sépultures ont été qualifiées de « déviantes »

II. Présentation de notre démarche

1. Notre travail de groupe
2. Les différentes prises de contact

III. Exposition des différentes hypothèses et analyse de celles-ci

1. Les différentes hypothèses
2. Traitement et analyse des différentes hypothèses présentées

IV. Conclusion

1. La dernière hypothèse nous paraît être la plus probable
2. Quelques mots sur le rapport de 2016
3. Critique des sources

V. Conseils pour de futurs étudiants amenés à traiter le sujet

VI. Sitographie et crédits des images

VII. Annexes

Introduction

En 2005, des sépultures qualifiées de « déviantes » ont été découvertes dans les environs de la petite ville Irlandaise de Kiltasheen. Ces découvertes interviennent dans le cadre du « Kiltasheen Archaeological Project », programme initié en 2002. Financé par l'Académie Royale Irlandaise et sous la direction de Thomas Finan, professeur à l'université de Saint Louis (USA) et de Chris Read, conférencier en archéologie appliquée de l'Institute of Technology in Sligo (Irlande), le « Kiltasheen Archaeological Project » est un des plus importants programmes de fouille archéologique en Irlande [1].

L'objectif de notre rapport est de confronter les différentes théories qui ont émergées pour expliquer ces sépultures et d'essayer de déterminer laquelle est la plus vraisemblable, selon notre point de vue. Nous avons donc choisi de présenter dans un premier temps les découvertes, et ensuite les différentes hypothèses amenées par les scientifiques dans le débat pour ensuite les analyser et donner laquelle semble la plus vraisemblable possible selon nous.

I. Les découvertes sur le site de Kiltasheen

1. Quelques informations sur le lieu et sur le type de fouilles

Les découvertes ont été réalisées en 2005 lors de fouilles archéologiques d'un site situé entre les communes de Kiltasheen et de Knockivar, dans le comté de Roscommon (coordonnées géographiques du site : 54.005162, -8.201704). Le site est un champ privé, situé à proximité de la rivière Boyle qui appartiendrait à Mr John Burke [2]. Ce site a été initialement choisi par les archéologues du « Kiltasheen Archaeological Project » car il comprend une église médiévale en ruine et une plate-forme. Il aurait été également, selon le rapport de fouille, le lieu de construction du palais d'un certain Tomas O'Connor, évêque du diocèse d'Elphin durant le XIII^{ème} siècle.

Ces fouilles ont consisté à l'excavation de 3 périmètres (A, B et C) dont un qui était situé dans l'église (C) et deux autres situés sur la plate forme (A et B) [3].

2. Les découvertes des archéologues

Le rapport de fouille mentionne la découverte inattendue de 151 squelettes humains au niveau de la coupe B. Ces 151 sépultures ont été retrouvées sur deux niveaux différents et les corps présentaient tous une orientation selon l'axe Est-Ouest. A noter également que les corps présentaient tous les âges et tous les sexes. Les études et la datation par le carbone 14 laissent penser que ces corps appartenaient à des paysans du Moyen-âge qui auraient vécu entre 700 et 1400 après JC.

Le rapport mentionne également la découverte d'au moins trois squelettes humains, côte-à-côte, non orientés selon l'axe Est-Ouest. Ces corps sont assez abîmés, présentent des membres tordus ainsi que de nombreux os cassés. [4] Deux de ces corps présentent également une pierre assez volumineuse enfoncée dans leurs bouches. A tel point que l'un des deux avait la mâchoire disloquée, rapporta Chris Read. [5] Les études ont montré que ces trois corps appartenaient tous à des hommes assez robustes. Le corps de celui ayant une pierre dans la bouche appartiendrait à un homme assez jeune (entre 20 et 30 ans) et l'autre à une personne plus âgée (entre 40 et 60 ans). [6] Les datations au carbone 14 ont montré que ces deux hommes auraient probablement vécu au VIII^{ème} siècle après JC. [7]

3. Ces sépultures ont été qualifiées de « déviantes »

Ces deux sépultures ont été qualifiées de déviantes par Chris Read et Thomas Finan. En effet, en plus de présenter une orientation différente de l'axe Est-Ouest voulu par la religion chrétienne, ces corps semblent avoir subi des mutilations post-mortem. Ces sépultures semblent donc être contraires aux valeurs de la religion chrétienne et même, plus largement, être contraires à l'attachement qu'ont les êtres humains vis à vis de leurs défunts. Ces sépultures seraient donc déviantes par rapport aux coutumes chrétiennes de l'époque, religion qui était majoritaire en Irlande lors de l'enterrement de ces corps. [8]

Ces sépultures sont les premières à avoir été découvertes en Irlande, cependant de nombreuses sépultures similaires ont été décrites dans le monde, comme au Royaume-Uni, en Italie ou dans certains pays de l'Est de l'Europe. [9] La découverte de telles sépultures suscite toujours un vif intérêt de la part de la population et des médias, favorisant le développement de nombreuses rumeurs ou théories dont on peut se permettre de douter.

II. Présentation de notre démarche

1. Notre travail de groupe

Pour commencer cette enquête, nous avons donc fait des recherches plutôt globales sur internet. Nous avons consulté de nombreux sites, articles et rapports de fouilles dont par exemple le site officiel de l'Institute of Technology in Sligo, de la ville de Kiltasheen. Nous avons référencé dans la sitographie tous ces sites internet.

Nous avons ensuite visionné le documentaire *Vampires et morts-vivants au Moyen-Age*. Il nous a paru cependant trop axé sur les vampires et sur la présence d'une seule théorie. Néanmoins Il nous a quand même permis d'approfondir l'hypothèse de la peur des morts vivants à l'époque.

Nous avons également axé nos recherches sur des supports d'informations autres, tel que la presse écrite. Cependant peu d'articles nous ont apporté de nouvelles informations.

Nous avons enfin décidé de contacter plusieurs personnes ayant été impliquées dans le *Kiltasheen Archaeological Project* afin de récupérer de nouvelles données.

2. Les différentes prises de contact

Nous voulions d'abord contacter quelqu'un de la ville de Kiltasheen afin d'avoir accès à de plus amples informations, mais nous n'avons trouvé aucun moyen de le faire. En effet, l'absence d'office de tourisme ou d'autres administrations a fortement compliqué notre tâche. Nous nous sommes penchés sur une ville à proximité, nommée Knockvicar, mais nous avons rencontré les mêmes difficultés. Nous avons donc envoyé un message au service de communication de la province « Connacht », qui est resté sans réponse.

Ensuite comme le groupe nous ayant précédé en 2016, nous avons envoyé un mail à Chris Read, responsable du site archéologique, ainsi qu'à Thomas Finan. Ils nous ont répondu rapidement, en acceptant de répondre à nos questions. Mais après avoir renvoyé un mail contenant ces diverses questions, nous n'avons eu aucune réponse.

Afin de continuer à approfondir nos hypothèses, nous voulions ensuite confronter deux théories : celle de Michelle Ziegler et celle de Dorothy King. Nous avons donc essayé de les contacter, mais elles n'ont pas répondu à nos sollicitations.

Enfin, nous avons voulu suivre les conseils donnés par le groupe d'étudiants ayant travaillé sur le sujet en 2016 en contactant Johannes Krause (Institut de technologie de Tübingen) à propos du rapport sur l'étude des corps retrouvés sur le site qui devait sortir cette année. C'est Susanna Sabin, une de ses étudiantes qui nous a répondu. Elle travaille sur l'analyse des os des deux sépultures. Nous avons choisi de faire apparaître toutes les réponses que nous avons obtenues en annexe.

III. Exposition des différentes hypothèses et analyse de celles-ci

De nombreuses théories ont été émises afin d'expliquer ces sépultures. Néanmoins, chaque découverte de ce type de sépultures alimente certaines croyances prétendant l'existence d'une vie « diabolique » après la mort de type « vampirisme » ou « zombisme ».

1. Les différentes hypothèses

▫ Hypothèse 1:

Du fait que la découverte de ces sépultures déviantes soit récente, nous pourrions penser qu'elles pourraient être l'œuvre de personnes contemporaines ayant déterré ces corps et ce seraient livrées à ces rites peu communs.

▫ Hypothèse 2 :

Nous pourrions penser que tous ces faits pourraient être le résultat de mouvements du sol au travers du temps. En effet, l'Irlande est une île au climat océanique très pluvieux[10]. De plus le site où ont été trouvées ces sépultures est très proche de la rivière Boyle. Cette humidité pourrait être propice aux glissements, ainsi qu'aux affaissements de terrain. Cette île étant relativement proche de la dorsale océanique Atlantique, on pourrait penser qu'elle serait sujette à de fréquents séismes, ce qui pourrait expliquer ces corps retournés, orientés différemment, et présentant des os cassés, des membres brisés, ou encore, des pierres dans la bouche.

▫ Hypothèse 3 :

Mme Ziegler, égyptologue et directrice de la publication de la mission archéologique du musée du Louvre en Egypte, quant à elle, propose une autre explication. Elle pense que ces sépultures déviantes pourraient être expliquées par un enterrement à la hâte d'un grand nombre de personnes mortes au cours d'épidémies de pathologies mortelles, telles que la peste ou la tuberculose.

En effet, la médecine de l'époque n'avait pas encore découvert les causes et les modes de transmission de ces affections mortelles. Ces pathologies partagent certains symptômes impressionnants tels que les hématomes (vomissements de sang), ce qui pourrait expliquer la position des pierres dans la bouche des défunts afin de les empêcher de vomir du sang et de contaminer d'autres personnes.

Enfin, l'enterrement à la hâte des défunts pourrait expliquer la découverte de fausses communes contenant de nombreux corps mal orientés. Les corps retrouvés auraient donc été mis en terre rapidement, afin d'éviter toute contamination.

▫ Hypothèse 4 :

Selon Dorothy King, auteure et archéologue américaine, ces sépultures déviantes pourraient être le résultat de certaines croyances collectives, certains pensant que les morts pourraient revenir à la vie. Suivant les lieux et les époques, cette croyance de retour à la vie dans un but démoniaque a toujours été très présente, les défunts étant tantôt qualifiés de vampires, tantôt de zombies.

On pourrait alors dire que ces rites visaient à enrailler ce processus de retour à la vie. Le fait de briser les os, tordre les jambes, les bras, enterrer le défunt sur le ventre, ainsi que le recouvrir de pierres, pourrait avoir pour objectif d'empêcher le déplacement de ces morts s'ils revenaient un jour à la vie.

Le placement d'une pierre dans la bouche des défunts pourrait avoir quant à elle une visée plus symbolique, son rôle serait d'empêcher le mort vivant d'utiliser sa bouche pour nuire aux vivants.

▫ Hypothèse 5 :

Il s'agit d'une hypothèse semblable à l'hypothèse 4, à la différence qu'on pourrait penser que les croyances de l'époque évoquant un retour à la vie ne concernaient en fait que certaines personnes. Les personnes qui auraient pu réaliser une mauvaise action au cours de leur vie, seraient alors considérées comme « dangereuses » si elles revenaient potentiellement à la vie. Ainsi les personnes de l'époque s'autorisaient à transgresser leurs coutumes par principe de sécurité, de prévoyance.

Cette hypothèse pourrait expliquer le fait que seule une très faible proportion des sépultures découvertes était déviante.

2. Traitement et analyse des hypothèses présentées

Nous avons classé les différentes hypothèses probables par ordre croissant de vraisemblance.

▫ Traitement de l'hypothèse 1 :

Seules des études archéologiques et anthropologiques poussées des squelettes, ou la prise en flagrant délit de personnes déterrants les corps pourraient confirmer cette hypothèse de manipulations tardives. Cependant, Susanna Sabin, étudiant les os des deux squelettes n'a, à aucun moment, mentionné de telles découvertes. On pourrait également penser que de tels comportements aurait touchés tous les types de tombes, quelques soient leurs époques.

De plus, les tombes de Kiltasheen ont été découvertes par des Archéologues pensant travailler sur les vestiges d'un palais du XII^{ème} siècle, ce qui montre que la présence de ce cimetière a été sortie de la mémoire collective.

Ainsi, cette hypothèse nous paraît hautement spéculative, très coûteuse et donc très peu probable.

▫ Traitement de l'hypothèse 2 :

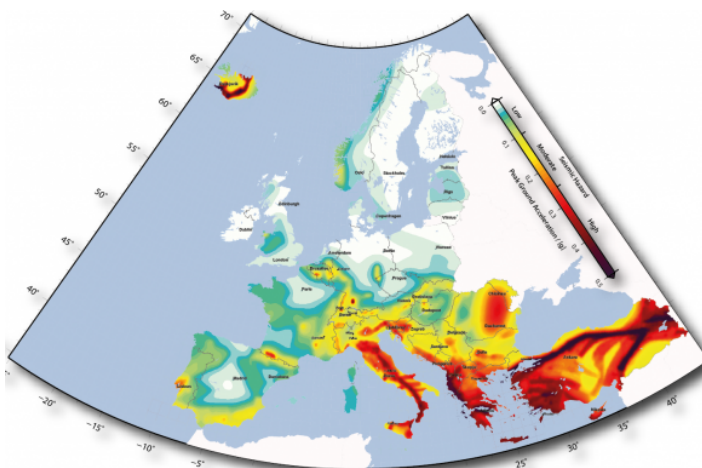


Fig. 1 : Carte des risques sismiques du continent Européen

Tout d'abord, nos recherches ont montré que l'Irlande se situe parmi les zones du continent Européen ayant le moins de risques de tremblement de terre.

Quant au climat pluvieux, il paraît peu probable qu'il soit le seul responsable de ces nombreux faits.

De plus, si les causes de ces « sépultures déviantes » étaient purement climatiques et sismiques, alors des découvertes similaires auraient aussi dû être faites, et même en plus grand nombre, dans les zones de forte activité sismique et de forte humidité.

Néanmoins, ce n'est pas le cas puisque des découvertes similaires n'ont eu lieu que dans certains pays du continent européen comme l'Italie ou la Bulgarie par exemple.

Ces types de découvertes devraient concerner tous les corps des défunts, sans distinction d'époques, ce qui n'est pas le cas sur le site de Kiltasheen où seulement deux corps parmi plus de 150 sépultures présentent ce caractère « déviant ».

Ainsi, ces arguments, bien que plausibles et peu coûteux présentent un niveau de vraisemblance assez faible compte tenu des faits.

▫ Traitement de l'hypothèse 3 :

Sachant que les épidémies de maladies infectieuses sont généralement favorisées par des étés froids, humides (climat océanique) et par des épisodes de famine tels que l'Irlande a connu, cette hypothèse semble relativement plausible.

Une pandémie est définie comme étant « une épidémie de très grande envergure, qui se développe sur un vaste territoire, en dépassant les frontières des états ». A savoir qu'une épidémie est une « croissance rapide de l'incidence d'une maladie dans une région donnée et pendant une période donnée [...] Initialement [...] ne concernait que les maladies infectieuses ». A l'époque, les grandes pandémies ont littéralement décimé les populations. On estime que pendant les cinq premières années d'infection de la peste, elle fut responsable de la mort de 50% des Européens. [11] Si on suit cette hypothèse, on devrait donc logiquement observer beaucoup plus que seulement deux sépultures déviantes.

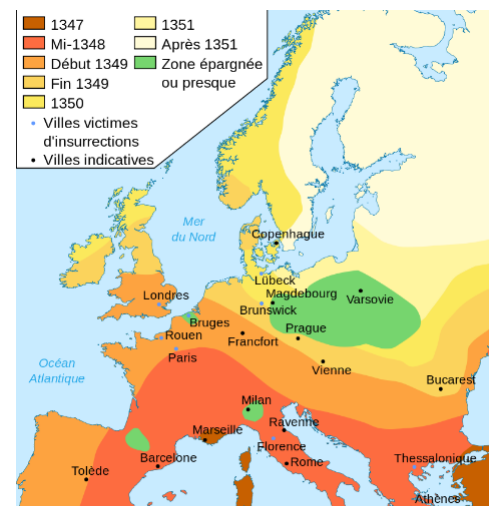


Fig. 2 : Chronologie de la propagation de la seconde pandémie de la peste

De plus, l'Irlande, comme le reste des pays d'Europe du Nord, n'ont été touchés par la seconde grande pandémie de peste qu'à partir du milieu du XIV^{ème} siècle et ce jusqu'au XVIII^{ème} siècle. [11]

L'hypothèse également mentionnée dans le dossier de zététique de 2016 nous semble également improbable car la peste Jubilienne n'a frappé, à une échelle de pandémie, que les pays du pourtour méditerranéen.[11]

Enfin, bien que les premier cas de tuberculose identifiés remontent à il y a environ 8000 ans, elle n'a frappé massivement à l'échelle de la planète et de l'Europe qu'à partir du XVIII^{ème} siècle.[12]

Cette hypothèse, bien que très instinctive et cohérente, semble peu vraisemblable. Nous pensons qu'il est donc préférable d'écarter la possibilité que ces sépultures soient des pratiques visant à limiter la propagation d'épidémies en réalisant des enterrements à la hâte.

▫ Traitement de l'hypothèse 4 :

Cette peur du retour à la vie des morts à des fins de destruction et de meurtres est très ancrée dans les sociétés humaines, et ce depuis très longtemps. Cependant, à l'époque où ces « sépultures déviantes » furent réalisées, cette peur semblait être beaucoup plus vraisemblable et potentiellement réalisable comparé à notre époque contemporaine et cela pour plusieurs raisons. Attention, il est important de noter que les termes de « vampire » et de « zombie » n'étaient probablement pas utilisés au VIII^{ème} siècle. Ils seraient apparus bien plus tard. Par exemple le terme de « vampire » semble n'être apparu qu'au XVIII^{ème} siècle. [13]

Avant que la médecine et la biologie n'aient permis d'émettre des théories sur la vie et la mort, de nombreux témoignages rapportant que des défunts avaient été retrouvés la bouche mordant le suaire (linge entourant les cadavres) ou rapportant des cris s'échappant des tombes entretenaient cette vive crainte du retour à la vie.

Ce phénomène observé peut désormais être expliqué par le fait, que quand au sens large un animal décède, ces cellules, notamment musculaires stoppent toutes réactions métaboliques dont celles de la production d'ATP. Pour faire simple, l'ATP est une petite molécule très riche en énergie. Cette énergie est utilisée par de nombreuses réactions chimiques du vivant, y compris les réactions nécessaires à la contraction et décontraction musculaire. C'est pourquoi un mort ne produisant plus d'ATP, voit alors tous ses muscles se bloquer au stade contracté quelques heures après la mort, ce qui pourrait donner l'impression au niveau de la bouche d'une volonté de morsure.

De plus il est intéressant de mentionner que de très nombreux cas d'enterrements vivants ont été observés à toutes les époques de l'Histoire, y compris actuellement. [14] Ces découvertes devaient sans nul doute être d'autant plus fréquentes au Moyen-âge du fait d'une médecine souvent approximative et de la mise en terre rapide des défunts. Relevant le plus souvent d'erreurs de diagnostics plus qu'à de miraculeux retours à la vie, ces faits contribuaient sûrement à alimenter cette peur de « mort vivant » dans les populations et ce notamment au Moyen-âge où la médecine manquait d'explications rationnelles pour expliquer ce genre d'observation.

Actuellement, ces croyances sont toujours véritablement ancrées - cependant sous différentes formes - dans certaines sociétés ou communautés d'Europe de l'Est, d'Afrique, d'Haïti ou des Antilles. [15] Dans les sociétés actuelles occidentales, la croyance des morts vivants est également toujours ancrée, cependant plus à titre d'un mythe, d'un conte, d'un divertissement plutôt qu'une hantise collective. De plus, il est intéressant de mentionner « l'importance de la bouche des morts vivants » qui est toujours très présente. En effet, de nombreux films, séries ou livres traitants de morts vivants de type zombie ou vampire reposent pratiquement tous sur une mécanique de contamination d'individus sains par la morsure d'un mort vivant et donc par les dents et plus généralement la bouche.

Par exemple, dans la série mondialement connue *The Walking dead*, les zombies contaminent, presque instantanément, par une morsure des êtres humains sains. On peut également citer le mythe du vampire qui utiliserait des canines affûtées pour sucer le sang de ses victimes qui deviennent à leur tour vampires.

On peut donc raisonnablement penser qu'une telle hypothèse pourrait expliquer de telles « coutumes », cependant une question persiste : Pourquoi ne pratiquaient-ils pas ces actes sur l'ensemble de leurs morts ?

▫ Traitement de l'hypothèse 5 :

Au Moyen-Âge, on peut imaginer qu'il était difficile pour les gens de croire qu'une femme pourrait revenir à la vie sous forme de mort vivant. Le concept de rôle des genres désigne les différentes attentes subjectives des membres de la société quant au sexe de la personne.[16] Au Moyen-Age, cela se traduisait dans le fait que la femme avait un rôle prépondérant dans l'éducation des enfants. Elles contribuaient notamment de manière importante à la transmission de la foi aux enfants [17].

De plus, la vision maléfique de la femme – en tant que sorcière par exemple -, qui a attisé une peur très ancrée dans les populations ne semble être apparue dans les sociétés Moyenâgeuses qu'au XIIIème siècle. [18]

La religion chrétienne semblait également plus sévère pour les femmes au Moyen âge. Par exemple, une femme devait être vierge au mariage contrairement à un homme. [19] Il semble donc qu'au début du Moyen âge, l'image de la femme ne laisse que peu de place à l'idée qu'elle pourrait commettre de graves péchés et donc, ne pas accéder au Paradis.

Ensuite les différences anatomiques d'un point de vue biologique entre les femmes et les hommes, rendent les femmes « physiquement moins imposantes ». En effet, depuis longtemps les femmes ont été discriminées du fait de leur plus petite taille. Par exemple, au Moyen âge, la guerre était généralement réservée aux hommes. Ces pensées ne sont entrées que récemment dans la case des stéréotypes sexistes et ont été pendant une grande partie de l'Histoire considérées comme admises. Il y a encore peu de temps, on pouvait citer l'anatomiste français du XIXème siècle, Paul Broca qui a conclu que « la petitesse relative du cerveau de la femme [dépendait] à la fois de son infériorité physique et de son infériorité intellectuelle. » [21]

Ces préjugés rendent également l'image de la femme de l'époque moins menaçante qu'un homme, même si elle devait revenir à la vie. Ainsi, une telle manière de penser permettrait d'expliquer que seules des sépultures déviantes d'hommes assez robustes aient été découvertes sur le site de Kiltasheen.

On peut donc penser que ces types de sépultures n'étaient réservées qu'à des personnes qui auraient suscité une certaine peur chez les gens ; soit à cause d'actes allant à l'encontre de la Bible qu'ils auraient commis au cours de leur vie ; soit à cause de leur physique menaçant, ou même les deux. Susanna Sabin nous a même confié qu'elle pensait que les corps retrouvés appartenaient à des personnes marginalisées à cause, probablement, d'un handicap physique ou mental.

Elle nous explique qu'elle a reçu des échantillons dentaires et qu'elle travaille sur la préservation de l'ADN humain et microbien. Elle pense que ces personnes devaient être différentes du reste de la population et qu'elles devaient souffrir de maladies mentales ou d'invalidité qui les auraient écartées de leur communauté. Elle s'attendait alors à trouver des preuves d'éventuels problèmes de santé ou de maladies mais malheureusement son travail est toujours en cours, aucun résultat significatif n'a été observé. Elle pense aussi qu'il est possible que la manière dont ces personnes soient décédées est ce qui a pu causer l'écart avec le reste de leur communauté.

On peut donc imaginer que les personnes, à l'époque, pratiquaient de tels actes afin d'empêcher ces défunts menaçants de revenir d'entre les morts. Cette hypothèse nous semble la plus vraisemblable, mais nécessiterait néanmoins des recherches approfondies dans des écrits de l'époque afin d'affirmer ou d'infirmer cette possibilité.

IV. Conclusion

1. La dernière hypothèse nous paraît être la plus probable

Nous pensons que ces sépultures déviantes sont le résultat d'une peur collective des morts vivant de l'époque. Cette peur aurait poussé des personnes à transgresser les rites chrétiens pour prévenir le retour à la vie de certaines personnes ayant suscitées la peur de leur vivant. Cette hypothèse est, selon nous, celle qui explique au mieux le nombre, l'orientation ainsi que le genre des différents corps retrouvés sur le site de Kiltasheen.

2. Quelques mots sur le rapport de 2016

Traitant du même sujet à un an d'intervalle, il a donc été difficile de trouver de nouvelles informations qui n'avaient pas déjà été décrites par le groupe de l'an dernier. Nous avons cependant tenu au cours de notre travail de recherche à rester détachés de leur travail sans lire dès le début leur dossier. Nous nous sommes autorisé à lire leur travail uniquement après de nombreuses recherches sur le sujet. Nous avons alors pu finir notre rapport en suivant leurs conseils.

Notre travail présente donc de grandes similitudes au niveau des hypothèses (notamment pour les hypothèses 2 et 3). Cependant, nous avons traité ces hypothèses de manière totalement différente et avec nos propres recherches personnelles.

3. Critique des sources

Lors de nos recherches, nous avons d'abord remarqué de nombreuses différences entre les rapports de fouille que nous avons trouvés. Par exemple, on note une différence au niveau du nombre de cadavres retrouvés sur les lieux. Un rapport mentionne un nombre de 151 corps contrairement à un autre qui ne parle que de 137 corps. Ces différences qui paraissent anodines, nous ont en réalité amené à nous poser des questions quant à la fiabilité de ces rapports et des documents « officiels » trouvés sur internet.

De plus, la plupart des sites internet parlant du sujet ressemblent à des « blogs personnels », et non à de réels sites professionnels. Ils traitent pour la plupart de sujets « paranormaux » et ne sont donc clairement pas objectifs quant à l'orientation de leur théories. Par exemple, beaucoup de ces sites mentionnaient des versés de la Bible justifiant ces comportements, versés que nous n'avons pas pu retrouver sur des sites tels que la Bible en ligne.

De nombreux sites présentent dans le titre de leur article le mot « vampire ». Tous ces éléments nous laissent perplexes quant à la fiabilité de ces sources d'information et c'est pourquoi nous avons décidé de ne pas en tenir compte pour l'écriture de notre rapport.

Face à ces manques de fiabilité, nous avons donc décidé de contacter directement les directeurs des fouilles ainsi que d'autres personnes directement impliquées sur le site de Kiltasheen.

Pour finir, nous sommes arrivés à la même conclusion que le groupe de l'an dernier : il y a une certaine promotion des théories qui mettent en jeu les morts vivants. En effet, ces théories suscitent l'intérêt du public, le zombisme et le vampirisme sont en effet toujours très bien représentés tant dans la littérature que dans le cinéma. La mise en avant de ces hypothèses relèverait donc plus d'un intérêt financier de certaines personnes pour encourager le tourisme dans leur région ou augmenter la visibilité de leurs articles. Les médias jouent donc un rôle de promotion de ces théories, ce qui est à l'origine d'une désinformation totale sur le sujet.

V. Conseils pour de futurs étudiants amenés à traiter le sujet

Nous conseillons à de futurs étudiants voulant travailler sur le sujet de ne pas se restreindre aux cas présents sur le site de Kiltasheen mais à traiter le sujet des sépultures déviantes plus globalement. En effet, cela permettrait d'avoir beaucoup plus de données et un plus grand panel de personnes à contacter. Les données rassemblées pourraient alors servir à réaffirmer ou à infirmer les hypothèses émises par les deux groupes ayant préalablement travaillé sur le sujet. Par exemple, il serait intéressant de voir si les sépultures déviantes concernent majoritairement des individus de sexe masculin, ou si ce fait n'est qu'un hasard.

VI. Sitographie et crédits des images

- Site internet Institute of Technology in Sligo (Irlande) :

[1]<https://www.itsligo.ie/2011/09/12/documentary-to-focus-on-it-sligo-lecturer%E2%80%99s-archaeological-find/>

[5]<https://www.itsligo.ie/2011/09/12/documentary-to-focus-on-it-sligo-lecturer%E2%80%99s-archaeological-find/>(paragraphe 8)

- Site internet excavation.ie : *Rapport de fouille « 2005:1339 - KILTEASHEEN, Roscommon »* :

[3] <http://www.excavations.ie/report/2005/Roscommon/0014363/>

- Site internet Archeological Institut of America : *Rapport de fouille « The Medieval Ecclesiastical Coplex at Kiltasheen, Co. Roscommon, Ireland »* : <https://www.archaeological.org/fieldwork/afob/2069>

- Site internet Wikipedia :

[2] <https://en.wikipedia.org/wiki/Knockvicar>

[8] https://fr.wikipedia.org/wiki/Christianisme_irlandais

[10] [https://fr.vikidia.org/wiki/Irlande_\(pays\)#Le_climat](https://fr.vikidia.org/wiki/Irlande_(pays)#Le_climat)

[13]<https://fr.wikipedia.org/wiki/Vampire> (ligne 6)

[14] https://fr.wikipedia.org/wiki/Enterrement_vivant

[15] https://fr.wikipedia.org/wiki/Zombie#En_Ha.C3.AFTi_et_dans_les_Antilles

[16] https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%B4le_de_genre

[18] https://fr.wikipedia.org/wiki/Chasse_aux_sorci%C3%A8res

[21] https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_Broca

- Site ichtus : *article « le rôle éducateur de la femme »* [17] <http://www.ichtus.fr/le-role-educateur-de-la-femme/>

- Site Scribium : *article « Vie quotidienne au Moyen Age : l'éducation des enfants. »* [17] <https://scribium.com/marie-christine-laborde/vie-quotidienne-au-moyen-age-leducation-des-enfants-9rd2b4>

- Site Scribium : *article « Vie quotidienne au Moyen Âge : la condition des femmes »*

[17] <https://scribium.com/marie-christine-laborde/vie-quotidienne-au-moyen-age-la-condition-des-femmes-f7y2b4>

- Site internet le rouge et le noir: *article « Les femmes au Moyen Âge et à la Renaissance : « déconstruisons les stéréotypes... »*

[17]<https://www.lerougeetlenoir.org/information/les-breves/conference-les-femmes-au-moyen-age-et-a-la-renaissance>

- BlogVivre au moyen âge : *article : « Le mariage au Moyen âge »*

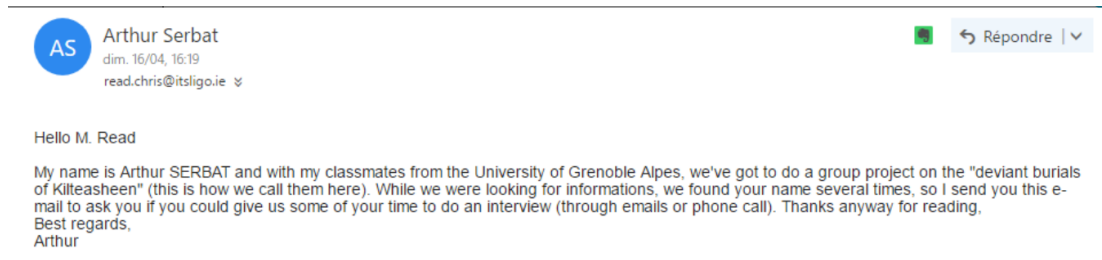
[19] <http://vivre-au-moyen-age.over-blog.com/article-13177727.html>

- Site internet Dinosoria : *article « Mort-vivants »* [4] <http://www.dinosoria.com/zombi.html>

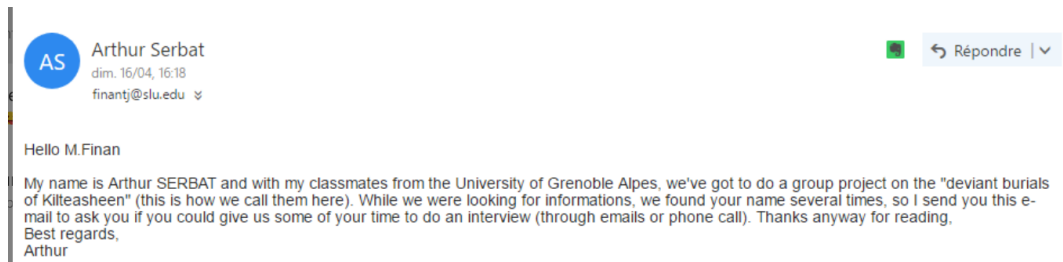
- -Site internet du journal Daily mail : article « *Revealed, Ireland's real-life zombie scare: Eighth century skeletons buried with stones in mouths* »
 - [6] <http://www.dailymail.co.uk/sciencetech/article-2038565/Skeletons-buried-stones-mouths-stop-returning-zombies-discovered-Ireland.html> (paragraphe 6)
 - [7] <http://www.dailymail.co.uk/sciencetech/article-2038565/Skeletons-buried-stones-mouths-stop-returning-zombies-discovered-Ireland.html> (paragraphe 1)
- -Université de Tours : *Les grandes épidémies : la peste, le choléra & la tuberculose (pdf en ligne)*
 - [11] http://microbiologie.univ-tours.fr/2008lanottepgdes_epidemies.pdf (diapos 11 à 15)
 - [12] http://microbiologie.univ-tours.fr/2008lanottepgdes_epidemies.pdf (diapo 77)
- Site internet Cortecs : Dossier zététique de GHAZALI Iliana, TERRIER Bastien, BARRY Solenne, BEAL Matthieu, KATGELY Heniek , 2016, « *Les sépultures de Kiltasheen sont-elles « déviantes » ?* »
 - [9]https://cortecs.org/wp-content/uploads/2016/09/ZADI_22.32_Sepultures_Kiltasheen_Barry_Beal_Ghazali_Katgely_Terrier.pdf
- Fig1 :https://www.google.fr/search?q=peste&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwje8Ifpwc7TAhXBbBoKHa_kArUQ_AUIBigB&biw=1366&bih=662#tbm=isch&q=carte+risque+seisme+europe&imgc=70RDmml5fdC5dM:
- Fig2 :https://www.google.fr/search?q=peste&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwje8Ifpwc7TAhXBbBoKHa_kArUQ_AUIBigB&biw=1366&bih=662#tbm=isch&q=peste+carte&imgc=0C0TXq1StFTbdM:

VII. Annexes

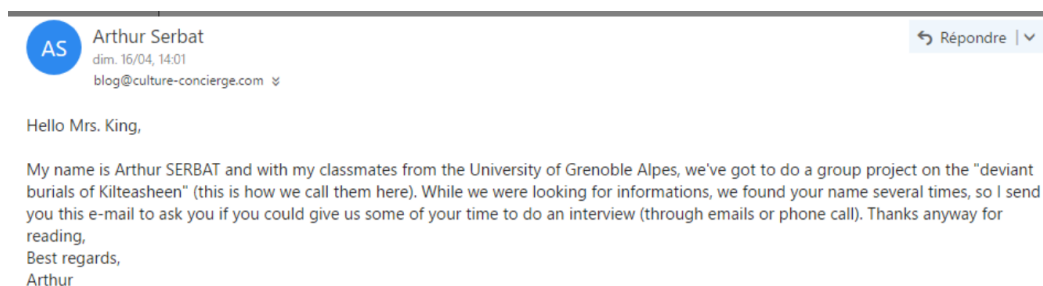
- E-mail envoyé à Mr Chris Read, resté sans réponse :



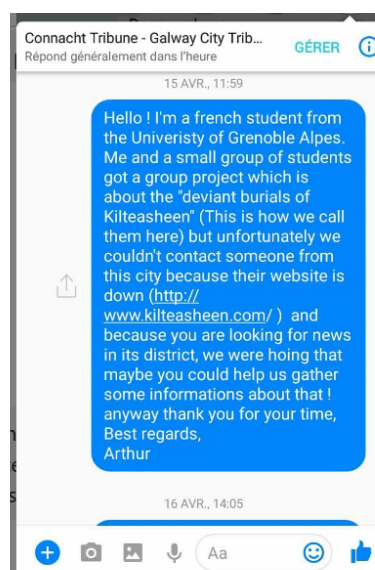
- E-mail envoyé à Mr Finan, resté sans réponse :



- E-mail envoyé à Mme King, resté sans réponse :



- Message envoyé à la province de Connacht, resté sans réponse :



- Seule réponse que nous avons pu avoir, celle de Susanna Sabin, étudiante de Klause :

1/ Did you spectate/perform the excavations? If not, have you been there afterward?

Répondre

Ignor

I was never present at the excavations. Dental samples from some of the remains were sent to us at the University of Tübingen for paleogenetic analysis.

2/ What is the state of your work today, and did you come to any conclusions today, or did you published anything about it yet?. On the internet, most articles or any form of information about the deviant burials of Kiltasheen are from 2011/2012.

A publication discussing the preservation of ancient human DNA and microbial DNA we found in the remains is in progress, based on my M.Sc. thesis. However, further work will be done in the future.

3/ What did you like the most about this research? And what were you expecting from it?

I enjoy finding out about health in the ancient past and how DNA of pathogens and other bacteria preserve over time in human remains. We were expecting to find evidence pointing to health and disease dynamics in the population at Kiltasheen. This work is ongoing.

4/ What are your personal beliefs about the deviant burials of Kiltasheen, or the ones found in East Europe? Is there any "theory" you like over the others?

Personally, I think there was something about the people in the deviant burials that was different from the rest of the population. They may have suffered from a mental illness or disability of some kind that isolated them from their community. Perhaps the way these individuals died was what set them apart from the rest of the community.

5/ How did you come to do this study? Did an organization/university/individual ask you to do so, or maybe was it a personal initiative?

Chris Read, one of the archaeologists heading the excavations at Kiltasheen, sent the remains to us for paleogenetic analysis.

Notre auto-évaluation :

- Capacité à cerner votre question de recherche et les différentes hypothèses :

Nous nous sommes concentrés sur les sépultures déviantes de Kiltasheen et nous pensons ne pas avoir fait de hors sujet, nous avons exposé les hypothèses relatives aux deux sépultures déviantes.

- Méthode d'enquête, et capacité à trouver les informations contradictoires :

Nous avons croisé nos sources, nous avons identifié quelques informations contradictoires comme le nombre de corps retrouvés par exemple.

- Capacité à vous servir des travaux antérieurs (me demander) :

Nous avons lu le travail qu'avait fait un précédent groupe sur le sujet afin de ne pas reproduire le même travail et de se concentrer sur les points qu'ils n'avaient pas abordés.

- Votre conclusion (qui doit être en lien avec ce que vous avez trouvé) :

Nous avons donné notre point de vue sur l'hypothèse la plus fiable et critiqué nos sources.

- L'orthographe, la qualité de la bibliographie, le non-plagiat
- Respect des consignes données ici : Police Liberation, 10, interligne simple, plan.

Nous avons donc choisi de nous accorder la note de 15/20, car nous pensons que notre travail apporte une nouvelle analyse et un nouveau point de vue sur les sépultures déviantes du site de Kiltasheen.